

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages.

John Isaac à Mlle Kate Taylor, James C. Alden à Mlle Sylvia A. Ward, Albert G. Steele à Mlle Mina Lohansen, Walter Anderson à Mlle Annie Collins, Joe Patterson à Mlle Mary Armstrong, Israelite Kelley à Mlle Annie Jackson, Chester Constance à Mlle Beatrice Hill, Edward J. Bives à Mlle Louise B. Miller, Lucian Jones à Mlle Leona Bryant, Frank Wilson à Mlle Susan Nixon.

Naissances de Garçons

Mmes Hammond Benton, Maurice Behrens, Louis Gibbins, Jas. J. Bienvenue, Louis Chapman, Thomas J. Darcy, Mollie Johnson, G. E. Lastrapes, Nicholas J. Lania, John Many, Albert J. Maulot, Peter L. Nickolaus, Guy Rouen.

Décès

Joseph C. Meyers, 22 jours, St. Vincent's Infant Asylum, John H. Jackson, 41 ans, Louisville et Nashville train, Joseph A. Bourgeois, 5 mois, 2348 rue St. Ann, John McElgler, 35 ans, 1426 rue St. Ann, Myra F. Fowler, 50 ans, 2728 rue Magazine, Rosie Williams, 14 ans, rues Melpomene et Camp, Mamie Smith, 50 ans, 2526 rue Cadiz, Minnie Robinson, 33 ans, rues Miro et Poydras, Warren P. Rideau, 21 ans, 406 rue Chestnut, William Easton, 49 ans, rues Music et Villere, Mme Imogene Courtes, 44 ans, Mme Josephine Territo, 40 ans, Toure Infirmary, Gabriel St. John, 32 ans, 933 Howard avenue, Paul S. Saucier, 7 mois, 1912 rue N. Rampart, Bernard Farrell, 32 ans, 740 rue Barracks, Mme Vve Theresa Strack, 79 ans, 1720 rue Second, Mme Vve Caroline Wiegand, 89 ans, 2412 rue Magnolia, Paul E. Jobert, 52 ans, 912 rue Frenchmen, Manuel Dejan, 10 mois, 1506 rue Ursuline, Alma E. Kauffmann, 24 ans, 702 rue St. Ferdinand, Auguste Delord, 56 ans, 3220 rue St. Claude, James Furey, 60 ans, 5208 rue S. Claiborne.

BATTU ET CONDAMNE.

L'officier de police Henry Martinez a démontré hier qu'il pouvait au besoin se défendre, en attendant à terre d'un violent coup de poing, un digne et respecté de justice, A. McMahon, qui l'avait attaqué. McMahon, a été condamné à 825

LES AUTORITES POURSUIVENT LEUR ENQUETE AU SUJET DU COUPLE VENU DE NATCHEZ EN CANOT.

Les autorités locales, n'ont pas encore appris la véritable identité du jeune homme et de la jeune fille qui ont été arrêtés le dimanche à leur arrivée de Natchez dans une barque avec laquelle ils ont descendu le cours du Mississippi. L'homme qui a déclaré d'abord se nommer Gordon et ensuite Carman a été arrêté dans la prison locale. La jeune fille qui a prétendu se nommer Gordon et ensuite Pitt a été remise au surintendant Agnew. Des dépêches reçues de Natchez annoncent que les fugitifs se nomment, l'un G. Burke, âgé de 45 ans; l'autre, Melissa Pitt, âgée de 14 ans. Burke serait un ex-employé du père de la jeune fille. Il s'éprit de Melissa et la demanda en mariage. M. Pitt refusa sous le prétexte que sa fille était trop jeune et que Burke était trop âgé. Les deux amoureux complottèrent alors de se tuer. Le lendemain, la jeune fille déclara qu'elle se rendait à l'école, mais au contraire, elle rejoignit Burke et s'enfuit dans un esquif. Ils se rendirent à Vidalia où ils furent mariés. Ils repartirent de Vidalia et arrivèrent à la Nouvelle-Orléans.

Comme ces dépêches de Natchez ne sont pas officielles, on se permet de douter encore de la véracité des faits. Les autorités locales recherchent en ce moment le pêcheur qui aurait exécuté la cérémonie de mariage. S'il peut être établi que Gordon dit "Burke" dit "Carman" est l'époux de Melissa "Pitt" dite "Gordon" les deux prisonniers seront remis en liberté.

UNE TENTATIVE D'INCENDIE.

Les autorités ont ouvert une enquête sur l'incendie qui a mené à la destruction de l'habitation de Antonio Campanella, un épicer italien, habitant un immeuble situé au coin des rues Perdido et Johnson.

Campanella fut réveillé par sa femme à 3 h. 45 mardi matin. Elle était très effrayée et déclara qu'il lui semblait sentir une odeur de pétrole enflammé. Campanella lui-même sentit une odeur de brûlé. Il se leva aussitôt, et s'élança vers l'appartement contigu à sa chambre. Une fumée épaisse remplissait la chambre. Aide de sa femme il lança sur les flammes plusieurs seaux d'eau et parvint à éteindre le feu. Il prévint alors la police.

Une perquisition sur les lieux, prouva que le plancher de la maison avait été inondé de pétrole et que quelqu'un y avait mis le feu. L'auteur de cet attentat doit être probablement se venger des Campanella en les faisant brûler vifs. C'est parmi les ennemis de Campanella, que les autorités dirigent spécialement leurs recherches.

ASSAILLI ET DEVALISE PAR TROIS MARINS.

Walter E. Shifflet, âgé de 37 ans, et habitant à Atlanta, Ga., s'est plaint à la police mardi, qu'il avait été assailli et dévalisé lundi soir au Audubon Park par trois marins du navire-école Amphitrite au pied de la rue Canal. Shifflet accompagné d'un officier de police, s'est rendu à bord du vapeur, mais n'a pu reconnaître les marins qui l'avaient attaqué.

UNLACKE et OLLIE BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE 122 Exchange Place PHONE 3193 NEW ORLEANS, U.S.A.

MORT DE M. DELAHOUSAYE.

Le capitaine L. P. Delahoussaye, secrétaire et trésorier depuis 5 ans de l'Hôpital de la Charité, s'est trouvé subitement malade dans un tramway du St. Charles Bell, pendant qu'il se rendait à son bureau. Il a été transporté aussitôt dans une pharmacie.

Il est mort quelques minutes après. La mort du capitaine Delahoussaye a été vite connue. Quand Mme Delahoussaye et ses filles ont appris la triste nouvelle, elles se sont trouvées mal.

Le Dr. Barthe appelé en toute hâte à la pharmacie a déclaré que le défunt avait succombé à une maladie de cœur.

Le capitaine Delahoussaye était originaire de Franklin, paroisse St. Marie; né en novembre 1845, il était le fils de L. Pelletier Delahoussaye et de Sidonie Perret. Il fut d'abord élevé au collège des jésuites de Grand Coteau, et ensuite au Louisiana Military Institute. Il prit part à la guerre de sécession. Engagé volontaire, il parvint au grade de lieutenant. Il fit toute la campagne.

A la fin des hostilités il revint chez lui pour trouver une maison en ruines et son père mort tout par un inconnu.

Il s'engagea à bord d'un vapeur de rivière. Il resta plusieurs années sur la rivière et par la suite il commanda plusieurs vapeurs. Plus tard, le capitaine Delahoussaye devint caissier de la Schwartz Foundry Company, position qu'il occupa jusqu'en 1907. Il devint alors assistant de M. Edwin Marks, secrétaire et trésorier de l'Hôpital de la Charité auquel il succéda peu de temps après.

UN ACCIDENT MORTEL.

H. G. Perrier, habitant au 910 rue Orléans, travaillait lundi à un bâtiment en construction quand il tomba à terre d'une hauteur de deux étages. Il fut relevé par des passants et transporté à l'Hôpital de la Charité. Il est mort hier matin sans avoir repris connaissance.

ECRASE PAR UNE LOCOMOTIVE.

Lake Charles, Lne., 3 juin. — Charles Noely, un employé du Louisiana Pacific R. R., âgé de 33 ans, a été renversé et écrasé hier par une locomotive, à Longville. Noely était natif de De Ridder, Lne., où il épousa il y a trois mois, Mlle Lottie Nugent. Son épouse était présente quand l'accident eut lieu.

UNE INVASION DE SAUTERELLES.

Washington, 3 juin. — On vient d'annoncer aujourd'hui, qu'une nuée de sauterelles envahira bientôt l'état du Texas. Ce sera la quatrième apparition de ces insectes qui ont déjà causé des dégâts énormes dans les états de Californie, Idaho et Nouveau Mexique.

Nouvelles de St-Bernard

Le président de la commission d'Hygiène, le Dr. Oscar Dowling, a envoyé une note aux membres du jury de police de Saint Bernard les priant d'user de tous leurs efforts pour arriver à obtenir l'inscription régulière des naissances comme des décès. Par chaque habitant, il serait perçu 3/4 de sous pour payer les frais de la confection des tableaux exactement dressés de la mortalité, ainsi que cela se pratique dans tout l'état de la Louisiane. Une réunion du jury de la police aura lieu samedi pour examiner cette demande.

Deux nègres, Joseph Williams et Joseph Phillips, qui se sont battus et ont causé du scandale dans la propriété de la compagnie américaine des raffineries de sucre à Chalmette, ont été arrêtés par le gardien l'Yssoe Serpas et renfermés à la prison d'Arabi.

La société de jeu de tennis, "Aurora Tennis Club", a eu une réunion lundi soir; une petite fête intime a été proposée et il a été décidé de prendre une résolution à ce sujet dans la prochaine séance. Les objets portés à l'ordre du jour se rapportaient aux actes ordinaires de la société.

Des directeurs, fonctionnaires et actionnaires de la "Compagnie pour le Développement de la Pointe-à-la-Hache et de la Rivière Oak" se sont rendus dimanche dernier sur les lieux de leurs intérêts et ont tout trouvé dans un état satisfaisant.

Le groupe de visiteurs se composait de: O. S. Livaudais, Joseph Maumus, Sebastian Roy, Paul Geanger, Jean Sarraquagn, John Wickling, Edward Maumus et Jno. Meyers.

En commémoration du jour des Confédérés la banque de St. Bernard a tenu ses bureaux fermés mardi.

Mlle Louise Vallery, d'Arabi, est partie mardi pour Oklahoma, où elle va passer quelques mois avec ses parents.

Mlle Delphine Fortier, a été l'hôte des parents qu'elle a à Arabi, lundi.

On constate de plus en plus la cherté persistante du bétail. La hausse des prix doit être attribuée seulement à la quantité relativement peu importante de bêtes mises sur le marché. Toutefois il semble que cet état de chose s'améliorera dans peu de temps.

Mme C. E. Allen de l'avenue Angela qui a été deux semaines dans une infirmerie de la Nouvelle-Orléans est revenue chez elle dans un état de santé beaucoup amélioré.

ACCUSE DE BIGAMIE.

Baton Rouge, Lne., 3 juin. — John Lambert, recherché par les autorités de Columbia sous l'inculpation de bigamie, a été arrêté hier soir. Il sera remis demain à la police de Columbia.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Président et Gérant. Vice-Président. EMILIE ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

EMILIE PERRIN O. BLUM.

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billets Hypothécaires Vendus et Achetés 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

S.J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Genres PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 86 87 88 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

FRISCO LINES EXCURSION Houston et Galveston \$10.00 14 JUIN Limite du retour 20 juin Le train part du Terminal Station à 11 heures 45 du soir. Comprend Pullman, Wagons-lits et Wagon Restaurant. AVIS SPECIAL LA SOCIETE LANSALOT ET MAZZEL au No. 1421 rue Orleans, a été dissoute aujourd'hui par consentement mutuel. Nouvelle-Orléans, 19 mai 1913. mai 25, 29, 31, 1913.

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRÉS BARONNE Pas de Succursale Vannes de Couron

Consulat de France 522 rue Bourbon Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre. Duranton François. Fourtich Albert. Mazoué Jean Pierre. Burgan Jean Marie. Mme Toulouse Eleonore. Mlle Bourgeois Jeanne. M. et Mme Ruffin Hypolite.

Fred. F. Dupuy CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN Bayou St. Jean près Domaine PHONE MAIN 1984L 2716L

PETITES ANNONCES

AGENTS - quelque chose de nouveau. Nous garantissons aux personnes des deux sexes que l'huile de "Frederick" chasse les moustiques. Chaque famille peut obtenir un échantillon par la poste pour 15 sous. Geo. H. Sobert Co., Inc. Département de, 2895 Colman Avenue, 4141 avenue Ohio.

A VENDRE - 9 tombes neuves au Cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Esplanade. S'adresser F. Laudumiey & Co., Ltd., No. 1112 rue N. Rempart, Bât. 408.

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

UN DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 830 avenue Esplanade.

A LOUER - Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abelle. 400V

A VENDRE - Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade. 25juil

DEMANDEZ UN TAXI COOKE 194-c- Phone Main 39 ou 49

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS Instruction dans la Grammaire, la Rhétorique, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Orthographe et la Poésie Française. Par un Précepteur Expert en Anglais, qui parle français, et qui autrefois appartenait à une université d'Etat. The Ceculich School of English 1625 PRYTHANIA STREET New Orleans, La. Smatlin

Navajo, Paracoste et Parafin Teintures Cotonnades Toiles à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Fermées Coufrage plissé et en forme de V Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON 314-16-18-20- Rue Chartres.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans Louisiana ja. 16-18

PAUL GELPI & FILS AGENTS! 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Cole CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAYRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

TERMINES: 12 juil. LA FROVENCE, 12 juil. LA FROVENCE, 20 juil. LA FROVENCE, 28 juil. LA FROVENCE, 5 août. LA FROVENCE, 12 août. \*Vapeur à double hélice. \*Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue Stale, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe - S.S. LOUISIANE, 22 juil. Passage de première classe.....\$90.00 Passage d'entrepont.....\$33.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen. Termars-14

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milneburg à l'arrivée du train de Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS 75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-THEFUNCTA RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PAIC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare de Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. COYNE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Cole CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1

un fichu noué en fanchon, était tout ébouriffés. M. Noël recula peu à peu et laissa l'impression visitieuse franchir le seuil du Ghânos. "Au fait, murmura-t-il, elle est trempée comme si elle sortait de la rivière... Hum!... Et ses dents claquent de froid..."

pas? Attendez-moi, je vais revenir. Il entrebâilla la porte de l'escalier et gagna à tâtons sa bibliothèque où Antoine se promenait, inquiet. — Ce n'est rien, balbutia le vieux professeur, essoufflé; c'est la fermière qui vient pour les provisions... No l'impatiente pas. — Je vais descendre avec vous, dit le jeune homme, intrigué des façons mystérieuses de M. Noël. "A d'autres!" pensa le bonhomme aux abois, il ne manquera plus qu'ils se recontraissent." — Non, non, s'écria-t-il, tu ne me déranges pas et j'ai à te parler. Prends un livre, j'aurai tout fait. Il ouvrit un placard, en tira une bouteille poudreuse qu'il caressa sous sa redingote, puis, dominant une rébuffade à Vagabonde, qui voulait le suivre, il s'esquiva tandis que le jeune homme l'examinait d'un oeil soupçonneux. Quand il entra dans la cuisine, Raymond, les coudes sur ses genoux, la tête dans ses mains, regardait fixement la flamme. Elle avait dénoué sa fanchon; ses cheveux en désordre, baignés par la clarté dorée du foyer, formaient comme une auréole autour de sa tête, ses vêtements fumaient. M. Noël prit un verre dans la huche, l'emplit à demi du vieux vin qu'il avait apporté et le tendit à la jeune fille.

— Tenez, fit-il de son même ton bourru, buvez cela pour vous réchauffer le sang. Elle porta le verre à ses lèvres et but une gorgée, tandis que le vieillard jetait une nouvelle bouffée dans l'âtre. — Dites-moi votre histoire, reprit-il, et soyez brève, je n'ai pas de temps à perdre. Il continuait à arperter la salle d'un pas nerveux. Un grillon, réveillé par la chaleur du brasier, poussait son petit cri derrière la platine. Raymond, peu encouragé par l'attitude de son hôte, remuait les lèvres sans trouver une parole. — Vous vous imaginez qu'Antoine était au Ghânos? Soyez franchement murmurait-il avec humeur. — Non, répondit-elle, j'étais partie dans l'intention de lui parler, c'est vrai; mais quand j'ai été devant sa maison et que j'ai vu de la lumière aux vitres, je n'ai plus osé entrer... Alors j'ai pensé à vous, et l'idée m'est venue d'aller frapper à votre porte. — Hum! singulière idée!... Et pourquoi avez-vous pensé à moi, s'il vous plaît? — Parce que je sais qu'Antoine vous aime et vous respecte comme un père... Si je parviens à vous convaincre que je ne suis pas coupable, vous le lui redirez, et il vous croira. — Savoir! grogna-t-il, un peu apaisé néanmoins. "Supposez-

vous que je sois si facile à embobeliner? Ce n'est pas moi qui prend avec des comédies de sentiment et des faussetés enveloppées de câlineries! — Je ne suis pas fausse, s'écria Raymond, jamais je n'ai parlé autrement que je ne pense. — Ne criez pas si haut, répliqua rudement M. Noël, qui tremblait qu'Antoine ne reconnût la voix de Raymond. — Je n'ai jamais joué la comédie, répéta-t-elle en le regardant droit dans les yeux. — Pas même avec Antoine? — Est-ce que c'était possible?... Je l'aimais. — Et avec M. de Préfontaine? — Pas même avec M. de Préfontaine!... Elle s'arrêta, il lui semblait avoir entendu un bruit de pas et un soupir derrière une cloison; mais c'était sans doute une hallucination de ses oreilles, où glissait la lueur d'un ruisseau bouillonnant encore le ruisseau de la pluie et les rumeurs du vent. Dans la salle, le grillon accompagnait seul de son cri régulier le va-et-vient du bonhomme, qui arpentait la cuisine. — Est-ce tout? demanda celui-ci en s'arrêtant tout à coup devant Raymond. — Non, répondit-elle avec un accent de prière, soyez patient avec moi. Antoine m'a souvent dit que vos façons sévères cachaient un bon cœur. Montrez-vous bon pour moi et écoutez-

leur mère... Je dois vous parler d'un monstre? — Non, fit-il avec un soupir de soulagement. Ainsi vous n'étiez pas heureuse chez vous? — J'y étais tantôt triste, tantôt folle, jamais je n'y étais à l'aise. Cela vous explique comment l'idée d'épouser un homme que je n'aimais pas m'a pu me paraître tout d'abord... M. de Préfontaine m'a offert sa main; je ne l'ai ni acceptée ni refusée, et c'a été mon tort, car il a pris mon indifférence pour de la timidité et il s'est imaginé que j'avais du goût pour lui. Il s'est absenté, et Antoine est venu à la maison. Dès le premier jour, il a eu mon cœur, et M. de Préfontaine n'a plus existé pour moi. — Mais pourquoi avez-vous caché à Antoine ce qui s'était passé? Pourquoi n'avez-vous pas rompu tout net avec Préfontaine? s'écria le bonhomme, dont la pétulance trahissait un intérêt croissant. — Pourquoi?... Ah! je ne sais pas si vous allez me comprendre, mais il me semble que je comprendrais sibiense scrupule-là si on me le confiait... J'étais tellement heureuse d'aimer, tellement fière d'être aimée par Antoine, je l'estimais si haut, que mon bonheur m'effrayait. A chaque instant j'avais peur de le voir s'évanouir comme dans un rêve. Je me disais: Si je parle, Antoine me n'aimera peut-être plus et si

je le perds, adieu la joie de ma vie!... Et alors, voyez-vous, j'étais lâche, j'ajournais mes confidences au lendemain en songeant qu'après tout c'était encore un jour heureux de gagné. J'en ai été cruellement punie. Le soir même où je me promettais de tout avouer et où j'étais décidée à rompre avec M. de Préfontaine, il est revenu, et avant que j'aie pu rien expliquer c'est lui qui s'est chargé de tout révéler à Antoine. Voilà comment je me suis rendue malheureuse pour toujours...

M. Noël, debout devant l'âtre, une main posée en abat-jour sur ses yeux, regardait Raymond avec une attention mêlée de surprise et d'attendrissement. Une magique influence avait encore une fois fait jouer la serrure rétive de la mystérieuse cachette enfermée dans son cœur. Les souvenirs de sa jeunesse lui envoyaient au cerveau leurs odeurs pénétrantes. Il songeait: "J'ai été ainsi, j'ai senti de même, au temps où j'aimais." Et toutes ses méfiances, toutes ses préventions étaient comme neutralisées par ce parfum de l'amour vrai que rien ne détruit dans les âmes qu'il a une fois imprégnées. — Je vous ai tout dit, reprit Raymond en se levant, me croyez-vous sincère?